

Les tours Martello de Québec De l'invasion à l'évasion

Marie Cantin

Numéro 60, printemps 1994

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/16024ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Éditions Continuité

ISSN

0714-9476 (imprimé)

1923-2543 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Cantin, M. (1994). Les tours Martello de Québec : de l'invasion à l'évasion. *Continuité*, (60), 54–54.



Au début du XIX^e siècle, les Britanniques craignent que les Américains, qui ont obtenu leur indépendance en 1776, ne tentent d'annexer le Canada à leur territoire. Devant cette menace et sans avoir obtenu préalablement l'autorisation de Londres, James Craig fait entreprendre à l'été 1808 la construction de quatre tours pour empêcher l'envahisseur de s'approcher des fortifications déjà existantes. En 1812, les tours sont terminées et prêtes à servir. Elles se situent sur les plaines d'Abraham, au coin des actuelles rues Taché et Laurier, rue Laviguer et au coin de la rue Claire-Fontaine et du boulevard René-Lévesque.

UNE ARCHITECTURE DICTÉE PAR LA STRATÉGIE

Les tours Martello sont peu coûteuses à construire et faciles à défendre. Elles sont disposées à peu près parallèlement aux fortifications de la ville sur toute la largeur du promontoire et se protègent mutuellement.

Le mur ouest fait face à l'ennemi et est plus épais que le mur est. La tour est ainsi conçue afin de pouvoir être détruite par la population pour que l'ennemi ne puisse l'occuper à son tour en cas de prise. Une offensive devenant de moins en moins éminente, on construit un toit amovible pour protéger la maçonnerie et l'artillerie.

Les années de gloire furent très courtes pour ces chefs-d'œuvre de l'ingénierie militaire puisque l'apparition de l'artillerie à âme rayée dès les années 1850 vint complètement révolutionner l'armement. Les tours, ne répondant plus aux nouveaux critères de résistance, furent alors désarmées, désaffectées puis abandonnées. De 1902 à 1936, le toit de la tour des plaines d'Abraham a servi de support au réservoir d'eau de l'usine d'armement Ross Rifle construite à proximité. La Société royale d'astronomie y a établi ses quartiers généraux de 1942 à 1970. Au cours de la Première Guerre mondiale (1914-1918), la tour située au coin des actuelles rue Taché et Laurier a servi d'entrepôt à

Les tours Martello de Québec

De l'invasion à l'évasion

PAR MARIE CANTIN

munitions. En 1905, la tour située au coin de la rue Claire-Fontaine et du boulevard René-Lévesque a été démolie pour faire place à une aile de l'ancien hôpital Jefferey Hale. La tour de la rue Laviguer a été habitée par un agent de la paix et sa famille de 1892 à 1907.

UN SECOND SOUFFLE

Après avoir été condamnées en 1991 et 1992, les tours reviennent peu à peu à la vie. À la demande de la Commission des champs de bataille nationaux (CCBN), la Commission des lieux et monuments historiques du Canada confirme l'importance historique nationale des tours en classant la tour Martello des plaines d'Abraham et en nommant biens culturels canadiens les tours des rues Laurier-Taché et Laviguer. En 1992, une subvention spéciale est accordée à la CCBN pour réaliser des travaux majeurs de

restauration qui seront précédés de sondages archéologiques aux abords de la tour des rues Laurier-Taché. Les toitures sont refaites (le toit n'est toutefois plus amovible) et remplissent une partie de leurs fonctions d'autrefois : protéger la maçonnerie. Dès l'automne 1993, la CCBN va en appels d'offres pour faire de la tour des plaines un centre d'exploration des tours Martello de Québec et de la tour des rues Laurier-Taché un centre d'initiation à l'astronomie. L'ouverture de ces centres est prévue pour l'été 1994.

L'ironie marque le sort des tours Martello : initialement conçues pour défendre le territoire contre les étrangers, elles les reçoivent maintenant pour leur plus grand bonheur. Et revirement suprême, leurs principaux visiteurs sont précisément les Américains.

Marie Cantin
Commission des champs de bataille nationaux

Découvrez la richesse du patrimoine maritime du fleuve et du golfe du Saint-Laurent !



Procurez-vous le livre LA TRADITION MARITIME DE MATANE

de Louis Blanchette, 200 p., 80 illustrations. Appréiez les lointains débuts de la présence européenne dans la région de Matane, en Gaspésie. Naviguez vers la Côte Nord et la Basse Côte Nord. Revivez la Bataille du Saint-Laurent (1942) et les attaques par les U-Boats allemands. Faites une agréable excursion sur un bateau-magasin. Partagez la vie mouvementée de 50 Capitaines de navires. Payable par chèque, mandat-poste ou sur livraison.

Par la poste : Louis Blanchette, 481, Mgr Langis, Rimouski (Qc) G5L 5G3
Prix : 20.00\$ (livre et frais de poste compris)